

parce qu'on ne le croirait pas ! Ce ne sont que récits de fêtes de toute sorte, avec discours de bienvenue, excursions pittoresques, entrées triomphales, au son des cloches, dans les villes pavoisées de drapeaux tricolores, parmi lesquels se montrent, çà et là, quelques vieux étendards fleurdelisés, conservés pieusement comme des reliques. Le clergé en habits d'autel, conduit par ses hauts dignitaires, vient recevoir nos compatriotes à la porte des églises où le Saint-Sacrement est exposé, et qui sont parées comme pour les plus grandes fêtes du catholicisme.— Il n'est que juste d'ajouter que l'accueil que leur ont fait les Anglais n'a été ni moins chaleureux, ni moins cordial.

Les diverses provinces de la France ont concouru, plus ou moins, à la formation de la population française du Canada, mais c'étaient celles de l'Ouest et du Nord-Ouest qui fournissaient le plus d'émigrants, surtout la Normandie dont l'influence se reconnaît aujourd'hui dans le langage où l'on retrouve certaines tournures de phrases, certaines acceptions de mots, encore en usage dans notre province. Quand on parcourt les " *Annuaire* " des villes du Canada, on y voit tous nos vieux noms de famille. Les employés de la Compagnie, qui s'était formée durant l'hiver de 1613 à 1614, venaient presque tous de Normandie. Le personnel des navires était fourni par les ports de Rouen, Honfleur, Fécamp, *Cherbourg*, le Havre, Dieppe et Caen ; ces villes furent les pépinières d'où sortirent les interprètes les plus utiles (1).

Pour former ces interprètes, dont le besoin s'était fait sentir dès le commencement de la colonisation, on prenait des jeunes gens, quelquefois des adolescents, qu'on envoyait vivre pendant quelques années au milieu des " *Sauvages* ", comme on appelait indistinctement les indigènes, pour apprendre leurs langues et s'initier à leurs coutumes. Quelques-uns de ces interprètes étaient des sujets d'élite, beaucoup plus instruits que la généralité des colons ; c'était dans leurs rangs que Champlain choisissait des agents pour explorer les régions inconnues et conclure des traités avec les nations sauvages.

Parmi ces " *interprètes-voyageurs* ", il en est un, JEAN NICOLET, qui tient une belle place dans l'histoire du Canada, tout à fait à son commencement, et dont les habitants de *Cherbourg* auraient le droit d'être fiers, les plus fortes présomptions—ainsi que je l'exposerai tout-à-l'heure—leur permettant de le revendiquer comme un enfant de leur cité, ou au moins de ses environs, et pourtant j'ai bien peur qu'il ne soit, aujourd'hui, inconnu du plus grand nombre d'entre eux. Y en a-t-il beaucoup qui aient lu l'extrait de la *Relation de la Nouvelle-France de*

---

(1) Benjamin Sulte. *Les Interprètes du temps de Champlain* ; " *Mémoires de la Société Royale du Canada*, t. 1er, 1883.